



**Mame-Diarra Niang**  
*Remember to Forget*

—

**Raymond Meeks**  
*The Inhabitants*

# Vernissage presse des expositions

# Mardi 8 octobre 2024

## Horaires : 14h – 16h

## Contact presse

Julia Pecheur  
julia.pecheur@henricartierbresson.org  
79 rue des Archives 75003 Paris  
+33 (0)1 40 61 50 60

79 rue des Archives 75003 Paris  
+33 (0)1 40 61 50 50  
henricartierbresson.org  
@FondationHCB



Du mardi au dimanche : 11h – 19h  
Plein tarif 10 € / Tarif réduit 6 €

# Sommaire

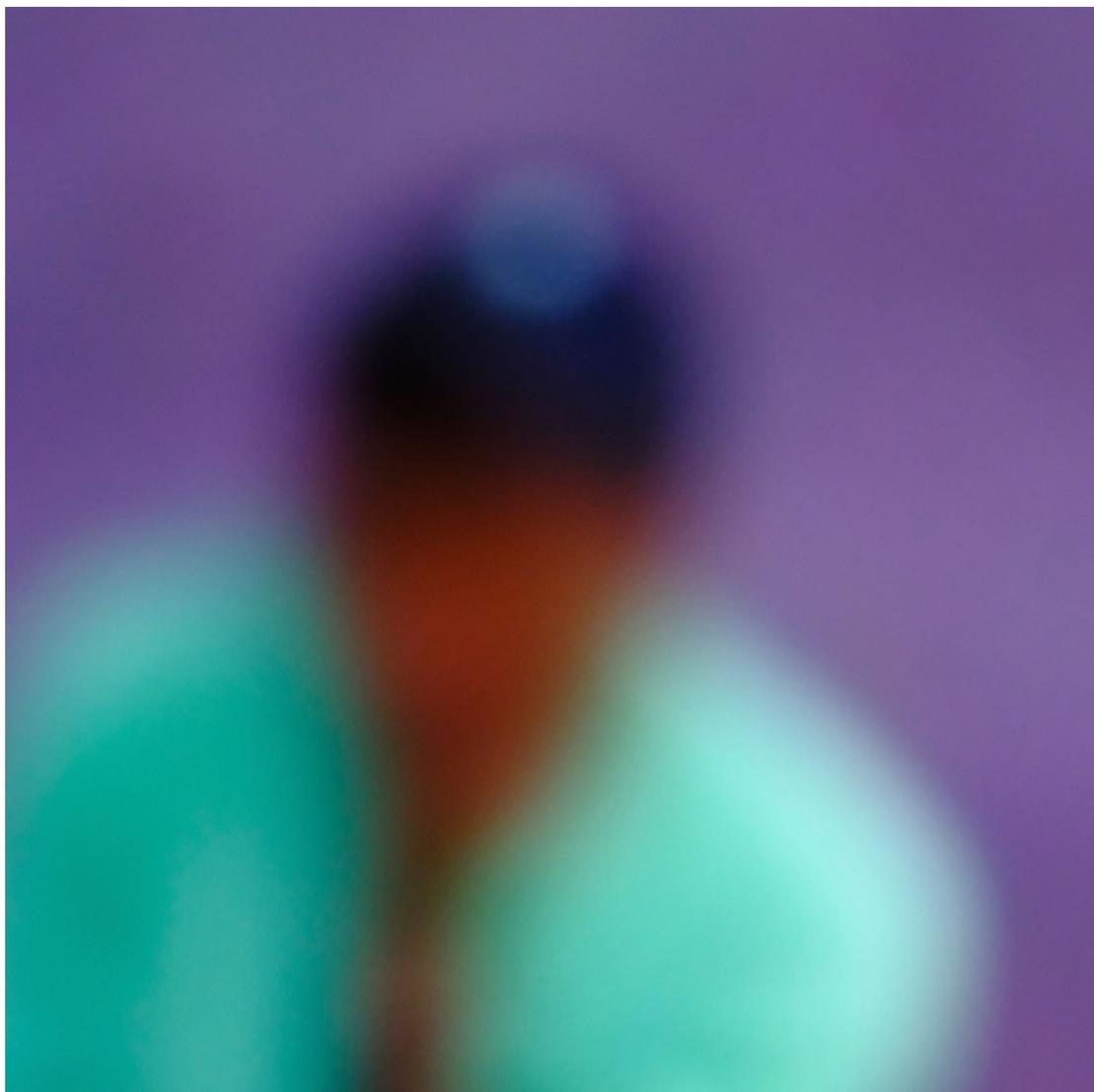
**Mame-Diarra Niang** 4  
***Remember to Forget***

9 octobre 2024 — 5 janvier 2025

**Raymond Meeks** 10  
***The Inhabitants***

9 octobre 2024 — 5 janvier 2025

**L'accrochage présenté à l'occasion  
de la nouvelle édition d'*Images à la Sauvette*  
reste visible jusqu'au 5 janvier 2025** 15



*Morphologie du rêve #6*, de la série *Sama Guent Guii* © Mame-Diarra Niang. Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam

Le corps noir est au cœur des nouvelles séries de l'artiste française Mame-Diarra Niang. Elle ne souhaite ni le définir, ni le raconter. Elle veut au contraire le libérer des représentations imposées par des siècles de narration occidentale. Elle cherche donc à l'abstraire, à travers ce qu'elle appelle des formes de non-portraits.

Chacune des images de cette tétralogie peut être envisagée comme une évocation de l'artiste elle-même. « Qu'est-ce qui fait que je suis moi ? », se demande-t-elle. Sa personnalité ne peut être réduite à une identité fixe, assignée ou assujettie. Elle est constituée d'expériences, de mémoires et d'oublis. Elle est de ce fait en perpétuelle évolution. C'est ce flux, ce territoire en permanente reconfiguration, qu'elle explore. À travers ce projet, entamé lors d'une période de long confinement, en rephotographiant des écrans, Mame-Diarra Niang joue volontiers avec ces défauts caractérisés de la photographie traditionnelle que sont le flou, les distorsions ou les halos. À la manière d'une psychologue ayant recours aux taches d'encre d'un test de Rorschach pour révéler l'inconscient, elle utilise ces disjonctions de l'imagerie contemporaine comme autant de surfaces de projection. « Je suis ce flou », dit-elle.

### Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux

Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

### EXPOSITION

*Remember to Forget* est la première exposition monographique de la photographe en France.

*Æther* (2024), série inédite qui clôture l'exposition, est montrée ici pour la toute première fois.

### BIOGRAPHIE

Mame-Diarra Niang est née en 1982 à Lyon, en France, et vit à Paris.

Artiste et photographe autodidacte, son travail explore ce qu'elle nomme la « plasticité du territoire ».

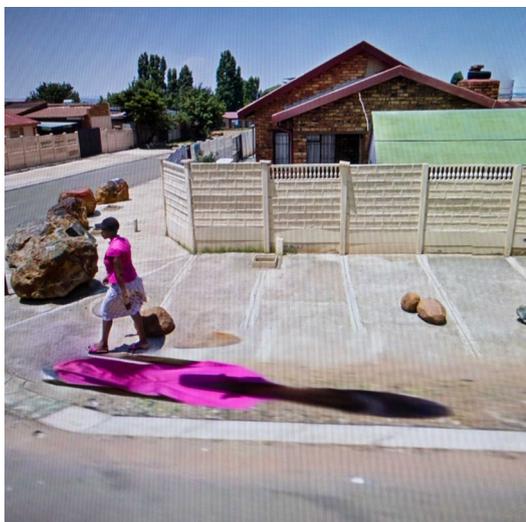
Mame-Diarra Niang a exposé son travail à de nombreuses reprises, lors d'expositions monographiques, notamment à Zeitz MOCAA au Cap (2023-2024) en Afrique du Sud et à la Galerie Stevenson à Johannesburg et Amsterdam (2022, 2021, 2017, 2014), ou lors d'expositions collectives : *Glitch. The Art of Interference* à la Pinakothek der Moderne à Munich en Allemagne (2023), *Unbound : Performance as Rupture* à la Julia Stoschek Foundation à Berlin (2023), à la Biennale de Sharjah (2023), à la Triennale de photographie d'Hambourg (2022), à la Biennale de Dakar (2022), à la Biennale de São Paulo (2018) ou à la Biennale de Berlin (2018), pour ne citer que quelques-unes parmi les plus récentes. Le travail de Mame-Diarra Niang a intégré d'importantes collections photographiques telles que celles du MoMa, de la Sharjah Art Foundation, du Huis Marseille Museum for Photography, de la Pinakothek der Moderne de Munich, du Centre National des Arts Plastiques (Cnap), de la Soloviev Foundation et la Walther Collection.

Niang a publié son premier livre d'artiste, *The Citadel : A Trilogy* en 2022 chez MACK, une édition en trois volumes articulant sa « relation personnelle mais analytique avec le lieu ».

Elle travaille actuellement sur un second ouvrage à paraître chez MACK.



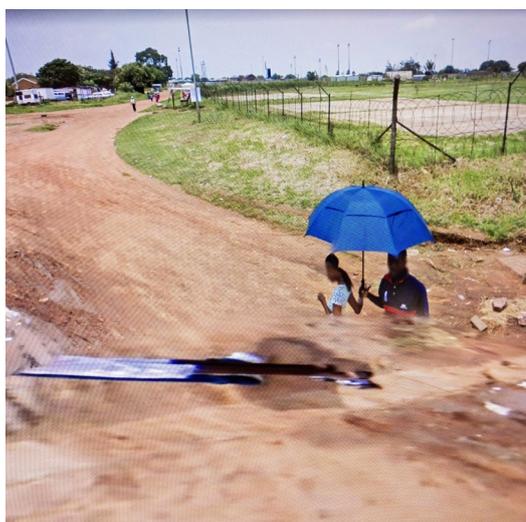
*Continue #22*, de la série *Call Me When You Get There* © Mame-Diarra Niang. Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



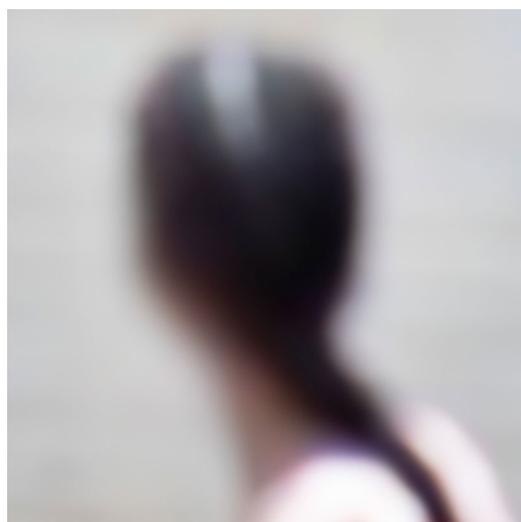
01  
*Turn #2*, de la série *Call Me When You Get There* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



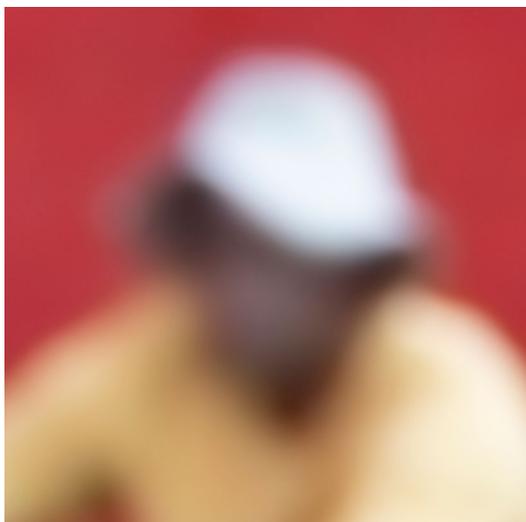
02  
*Continue #35*, de la série *Call Me When You Get There* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



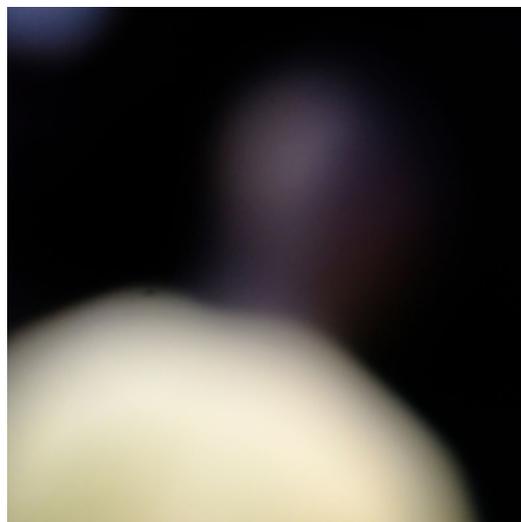
03  
*Continue #22*, de la série *Call Me When You Get There* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



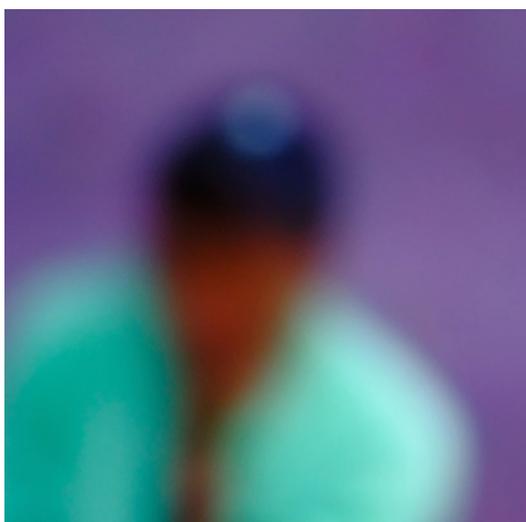
04  
*Ce qui monte*, de la série *Léthé* © Mame-Diarra Niang. Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



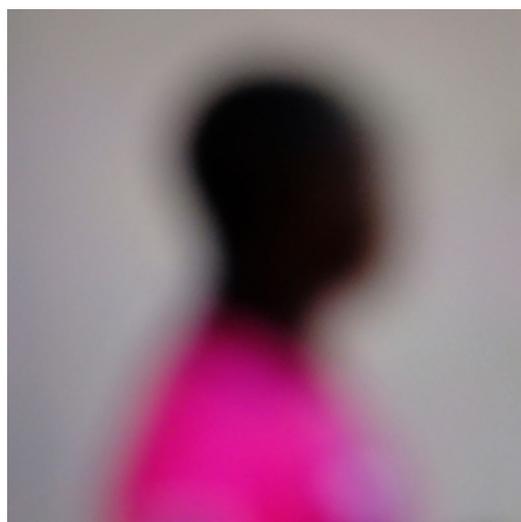
05  
*Figure le moment qui précède*, de la série *Léthé* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



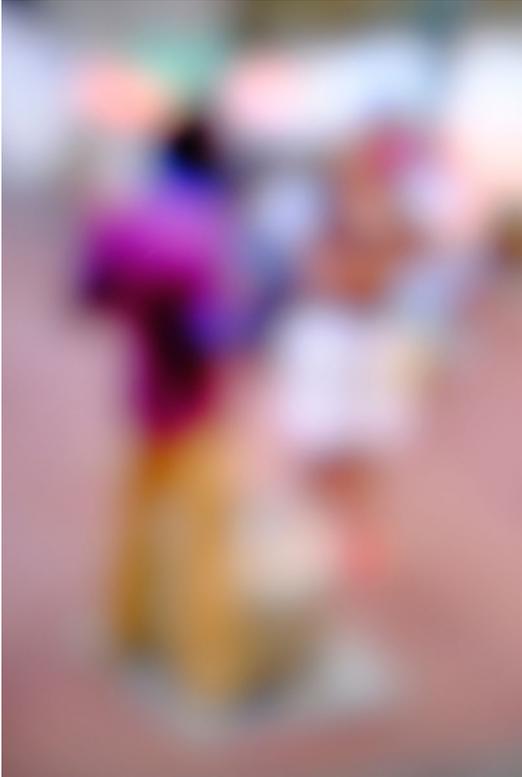
06  
*Morphologie du rêve #3*, de la série *Sama Guent Guii* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



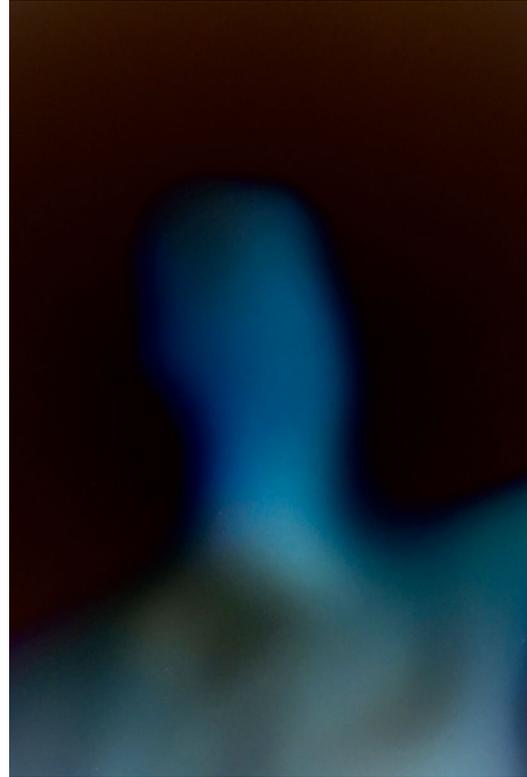
07  
*Morphologie du rêve #4*, de la série *Sama Guent Guii* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



08  
*Morphologie du rêve #6*, de la série *Sama Guent Guii* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



10  
*Morphologie du rêve #23*, de la série *Sama Guent Guii* © Mame-Diarra Niang.  
Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam



11  
*Æther* © Mame-Diarra Niang. Courtesy of Stevenson Cape Town/ Johannesburg/ Amsterdam

Lauréat du programme Immersion de la Fondation d'entreprise Hermès, le photographe américain Raymond Meeks a longuement séjourné en France au cours de l'année 2022. Il a photographié dans le Sud, à la frontière avec l'Espagne et sur les côtes du Nord vers Calais, deux géographies qui ont en commun d'être des points de passages pour les demandeurs d'asile en route vers l'Angleterre. Il a choisi de ne pas photographier les visages de ceux qui sont partis de chez eux à la recherche d'un avenir meilleur, mais plutôt les lieux et les traces de leur itinérance. Il y a là une chaussure dans la terre, une couverture roulée au sol, une veste accrochée aux branchages. Le photographe s'est particulièrement intéressé aux espaces inhospitaliers que les migrants habitent provisoirement : les fossés, les remblais, les bas-côtés des axes autoroutiers, les bords des rivières, les terrains vagues et autres non-lieux. Même lorsqu'elles ne sont pas directement visibles, les rivières sont particulièrement présentes dans ces images. Comme si le flux de la migration était métaphoriquement représenté par ces cours d'eau. Mais il y a aussi beaucoup d'obstacles – talus pierreux, bloc de béton, enchevêtrement de ronces ou de barbelés – dont on imagine qu'ils ne sont pas grand-chose par rapport à ceux que les réfugiés doivent surmonter au quotidien. Témoignage de cette autre histoire meurtrière que fut la Guerre de 100 ans, les *Bourgeois de Calais*, tel qu'ils ont été sculptés par Auguste Rodin, apparaissent aussi dans la série. Le projet est accompagné d'un texte de l'écrivain américain George Weld qui partage avec les photographies de Meeks une semblable approche guidée par la pudeur et l'empathie.

### Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux

Directeur, Fondation Henri Cartier-Bresson

### EXPOSITION

*The Inhabitants* est la première exposition monographique du photographe en France.

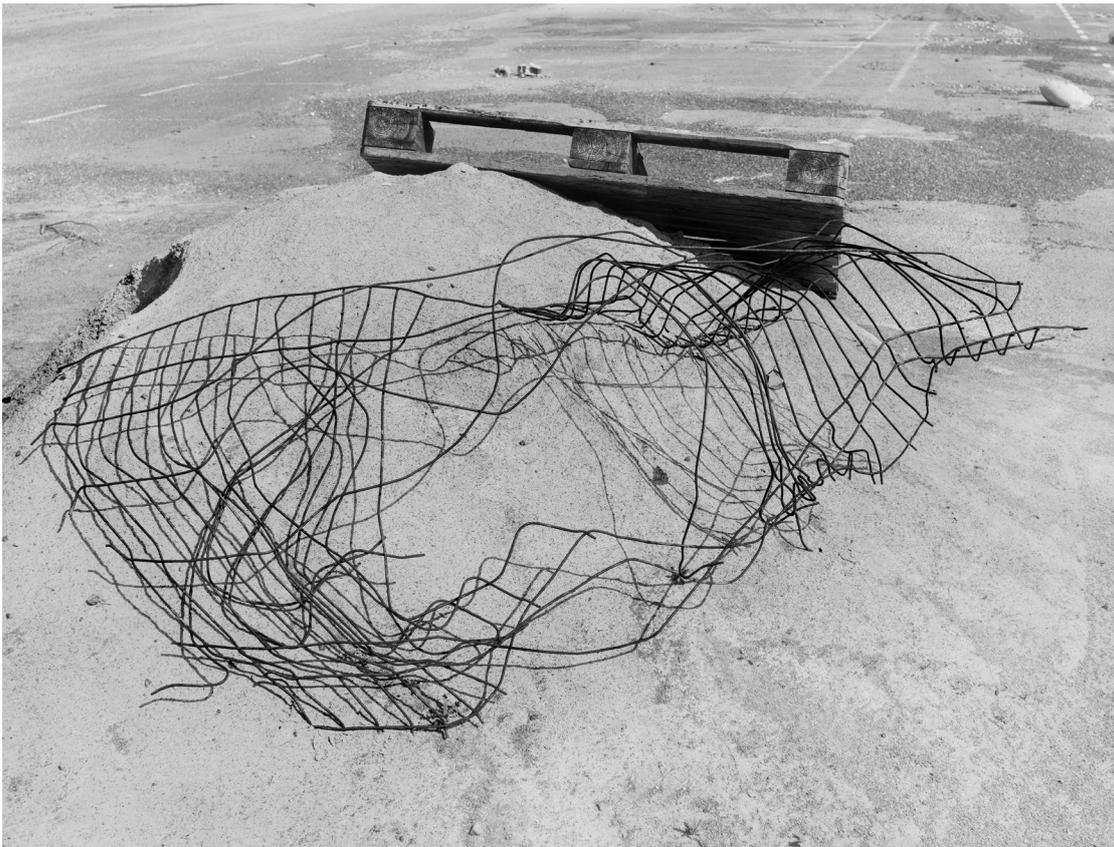
### BIOGRAPHIE

Raymond Meeks (Ohio, 1963) est un photographe américain reconnu pour ses livres et son travail sur la mémoire et les lieux, la façon dont les paysages modèlent l'individu et dont les lieux aussi nous habitent. Meeks vit et travaille dans la vallée de l'Hudson (New York). Il est le sixième lauréat d'Immersion, commande photographique franco-américaine organisée par la Fondation d'entreprise Hermès. *The Inhabitants*, ouvrage réalisé en collaboration avec l'écrivain George Weld, a été publié en août 2023 chez MACK. Raymond Meeks a aussi reçu, en 2020, la bourse de la Fondation Guggenheim pour la photographie puis, en 2022, celle de la Fondation Pollock-Krasner.

### IMMERSION

Immersion a pour vocation de soutenir la photographie contemporaine en France et aux États-Unis. Lancée en 2014, cette commande photographique franco-américaine de la Fondation d'entreprise Hermès est un programme annuel de résidences croisées, d'expositions et de publications, alternativement ouvert à un photographe basé aux États-Unis souhaitant créer une œuvre inédite en France, parrainé par un professionnel anglophone et, l'année suivante, à un photographe basé en France souhaitant créer une œuvre inédite aux États-Unis, parrainé par un professionnel français. Chaque année, dans le cadre d'une alliance établie avec la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris et l'International Center of Photography à New-York (ICP), Immersion donne lieu à une exposition personnelle au sein de ces deux prestigieuses institutions.

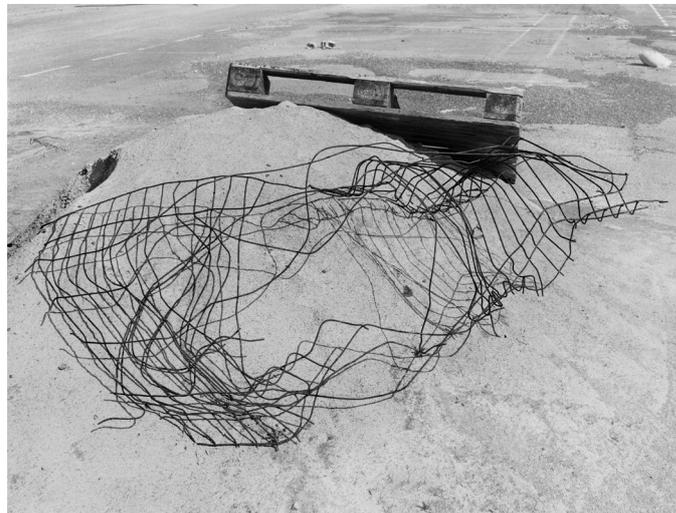
La sixième édition était parrainée par David Company. Raymond Meeks a effectué sa résidence en France en 2022. Le fruit de ce travail a été présenté dans le cadre d'une exposition à l'ICP en septembre 2023, aux côtés des deux précédents lauréats, Vasantha Yoganathan (France) et Gregory Halpern (États-Unis).



*The Inhabitants* © Raymond Meeks



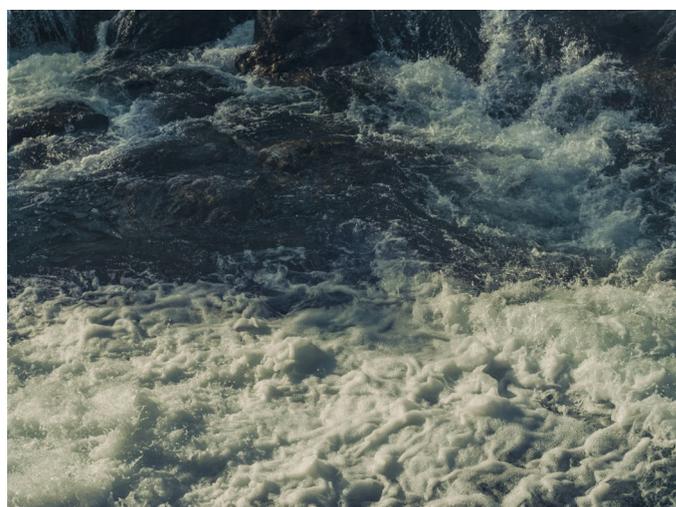
01  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



02  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



03  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



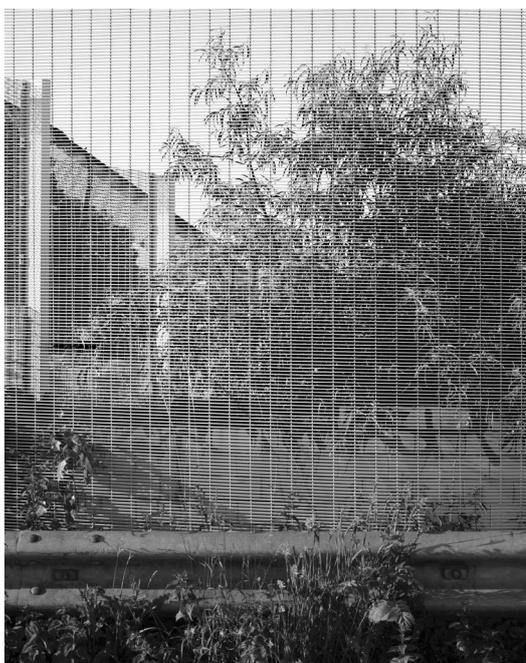
04  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



05  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



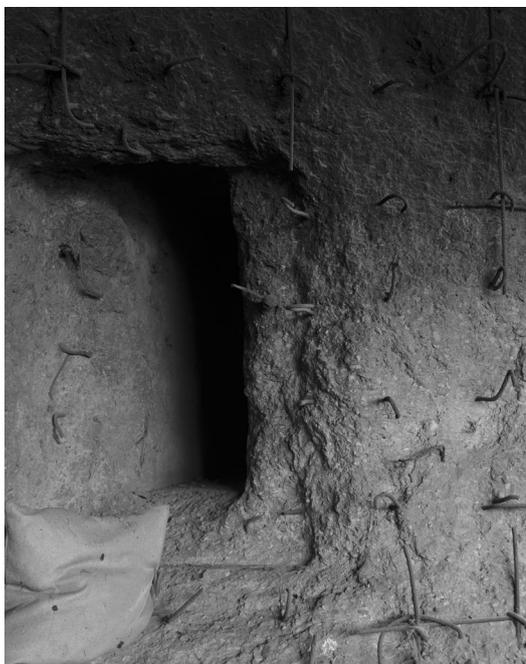
06  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



07  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



08  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



09  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks



10  
*The Inhabitants* © Raymond Meeks

# L'accrochage présenté pour la nouvelle édition d'*Images à la Sauvette* reste visible jusqu'au 5 janvier 2025

## Visuels presse

À l'occasion de la parution de la nouvelle édition du célèbre ouvrage d'Henri Cartier-Bresson *Images à la Sauvette* (Fondation Henri Cartier-Bresson, juin 2023), la Fondation a conçu un accrochage spécial comprenant une douzaine d'images parmi les plus marquantes de l'ouvrage, plusieurs exemplaires de couverture de l'ouvrage original et un document exceptionnel. Celui-ci reste visible jusqu'au 5 janvier prochain.

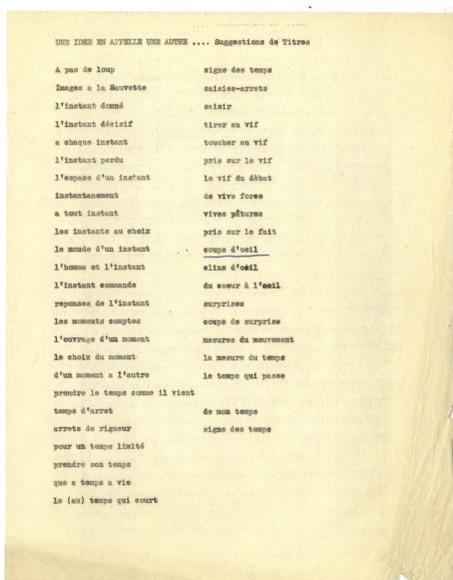
Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à deux par support.



01  
*Images à la Sauvette* © Fondation Henri Cartier-Bresson



02  
Henri Cartier-Bresson, *Dimanche sur les bords de Seine*, France, 1938  
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos.



03  
Henri Cartier-Bresson, « Une idée en appelle une autre... Suggestions de titres », 1952 © Fondation Henri Cartier-Bresson



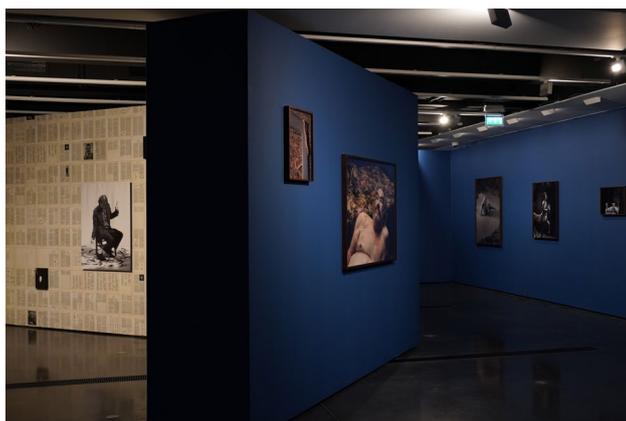
04  
Henri Cartier-Bresson, *Valence*, Espagne, 1933  
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos.



01  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, novembre 2018  
© Cyrille Weiner.



02  
Accueil et librairie  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, juin 2024  
© Fondation Henri Cartier-Bresson



03  
Exposition Carolyn Drake - *Men Untitled*  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, septembre 2023  
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



04  
Exposition Vasantha Yogananthan - *Mystery Street*  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, mai 2023  
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



05  
Exposition Stephen Shore - *Véhiculaire & Vernaculaire*  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, juin 2024  
© Fondation Henri Cartier-Bresson.



06  
Exposition Ruth Orkin - *Bike Trip, USA, 1939*  
Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives, septembre 2023  
© Fondation Henri Cartier-Bresson.

